

Le vrai du faux du compostage

Des bacs de compostage sont en libre-service au Parc de Blossac.

© Yann Gachet/Ville de Poitiers

Mal connu, le compostage présente de nombreux avantages. Avant de vous lancer, tour d'horizon de certaines idées reçues.

C'est une technique facile à mettre en œuvre.

VRAI • Il suffit de respecter quelques règles de base comme l'apport de déchets selon le ratio d'1/3 de déchets secs (de jardin) et 2/3 de déchets humides (de cuisine) et d'aérer le compost par un brassage régulier (une fois par mois) pour favoriser le processus de dégradation par les micro-organismes.

Ça ne sent pas bon.

FAUX • Si vous respectez bien le ratio matières sèches et matières humides, le compost ne libère pas de mauvaises odeurs.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un composteur pour composter.

VRAI • Un tas au fond du jardin fait l'affaire. Cette technique répond aux mêmes règles que le compostage en bac.

Il est possible de mettre tous les restants de table au compost.

VRAI • C'est une question de dosage entre matière molles et humides et déchets secs. Sont concernés les déchets de cuisine (épluchures, marc de café, filtres en papier, pain, laitages, fruits et légumes...), les déchets de jardins (gazon, feuilles mortes, fleurs fanées...), certains déchets de maison (mouchoirs en papier, cendres, sciures...) et, avec parcimonie, la viande (en petits morceaux), coquillages et coquilles d'œufs.

Le compost attire les rats.

FAUX • S'il est géré dans les règles de l'art, il n'attire pas les rats.

Je ne peux pas composter car je n'ai pas de jardin.

FAUX • Avec le déploiement progressif de composteurs publics, il est possible de faire le tri de ses

déchets organiques. À l'heure actuelle, Poitiers en compte une quinzaine.

Le compost est un excellent engrais naturel.

VRAI • Riche en nutriments, il améliore la qualité des sols et favorise la croissance des végétaux.

Des composteurs pour chaque foyer

Pour répondre à la réglementation du 1^{er} janvier 2024 qui impose le tri à la source des biodéchets, Grand Poitiers déploie des composteurs publics et va distribuer en 2023 des équipements individuels (composteurs de 400 l) pour chaque maison dotée d'un jardin.

Cet or bleu précieux



Prendre soin de l'eau, c'est prendre soin de nous.

© Abbie Stock

Les réserves d'eau sont très faibles sur le territoire. Ensemble, protégeons ce bien commun.

Une sécheresse sans précédent, accentuée par un fort déficit de pluie et des phénomènes de canicule à répétition, frappe le territoire. Cela conduit à des niveaux des nappes phréatiques et des débits de rivière bien inférieurs aux moyennes enregistrées. Mi-juillet, le département de la Vienne est passé au niveau de crise maximal. L'arrêté qui régit les usages de l'eau reste en vigueur jusqu'au 31 octobre. La Ville, Grand Poitiers et Eaux de Vienne appellent les habitants à un usage modéré et raisonné de l'eau.

Sobriété citoyenne

Parce qu'elle ne coule plus de source et pour qu'elle continue à couler au robinet, chacun donc est invité à agir pour réduire sa consommation d'eau au strict nécessaire : s'hydrater, se laver, cuisiner. Les pluies récentes ne peuvent recharger les nappes phréatiques, au plus bas, d'un coup de baguette magique. D'autant que les sols, desséchés, ont des difficultés à absorber l'eau. En conséquence, les économies d'eau doivent s'inscrire dans la durée. Ces efforts - individuels, collectifs et solidaires - sont indispensables pour garantir à tous un accès aisé à l'eau potable alors que la ressource est plus vulnérable sous l'effet du changement climatique.

Village des alternatives

Samedi 17 et dimanche 18 septembre, au parc du Triangle d'Or, Alternatiba Poitiers organise le village des alternatives.

Pour consommer, se loger, se déplacer différemment...

Le dernier rapport du GIEC réaffirme que les politiques climatiques actuelles ne sont pas assez ambitieuses, qu'une réduction drastique et immédiate de nos émissions de CO₂ est nécessaire, que la fenêtre d'opportunité pour éviter les catastrophes est en train de se refermer. « Dans le même temps, nous sommes en train de vivre la 6^e extinction de masse avec un taux d'extinction 1 000 fois plus élevé que la normale... Face à des perspectives angoissantes, aussi bien au niveau de la biodiversité que de vie des humains, nous voulons proposer et mettre en avant des alternatives », développe Christiane Queyreix, membre d'Alternatiba Poitiers.

L'association, émanation locale du mouvement national de citoyens engagés pour le climat, organise son 2^e village des alternatives samedi 17 et dimanche 18 septembre au cœur des Trois-Cités, dans le parc du Triangle d'Or. « L'idée est d'aller vers une société de la sobriété en agissant avec une vision systémique. Comme le rappelle le GIEC, il n'y a pas de justice climatique sans justice sociale », poursuit Christiane Queyreix.

Transmettre, résister... : un village, plusieurs quartiers

Le village vise à mettre en avant les solutions portées par un grand nombre d'acteurs, associations, producteurs, entreprises ou institutions. En 2017, il avait réuni 140 porteurs d'alternatives. Cette édition mise non pas sur des stands d'information mais sur des ateliers de mises en pratique, des tables-rondes pour privilégier échanges et réponses concrètes, et des animations.

© Claire Marquis



Mieux consommer, préserver l'environnement et opter pour des déplacements doux sont quelques-uns des objectifs d'Alternatiba.



© Yann Gachez / Ville de Poitiers



© Nicolas Mahu

Par exemple, la fresque du climat, « le parcours du migrant » ou encore le jeu des discriminations...

Le village est découpé en quartier. « Se déplacer » pour revoir nos modes de déplacements ; « se nourrir » autour notamment de la relocalisation de notre agriculture ; « se soigner » qui regroupe des spécialistes de soins complémentaires et du monde médical ; « habiter » sur l'éco-habitat et l'éco-rénovation ; le quartier « énergie » autour de la sobriété énergétique.

D'autres espaces sont consacrés à la réduction des déchets, au travail ou encore à la résistance, celui-ci réunissant des acteurs comme Greenpeace Poitiers, Extinction rébellion, la Ligue des droits de l'homme ou encore Bassines, non merci. Il proposera par exemple des ateliers de désobéissance civile.



La thermographie aérienne réalisée par l'Espace info énergie de Grand Poitiers.

© Yann Gachez / Ville de Poitiers

La semaine européenne du développement durable se tient du 18 septembre au 8 octobre. Le thème de l'édition 2022 ? « Villes et territoires durables ». De nombreuses animations sont programmées dans Grand Poitiers pour promouvoir la transition écologique, sensibiliser à ses enjeux, expliquer le développement durable. On pourra notamment assister à la projection mardi 20 septembre à 18h30 à l'Espace Mendès France du documentaire *Les villes du futur - Les villes intelligentes*, découvrir mardi 27 septembre le pollartium sentinelle du Parc de Blossac, participer à un escape game « zéro déchet » vendredi 30 septembre et samedi 1^{er} octobre place Leclerc, ou encore se rendre au salon Maison Déco Jardin, du 7 au 9 octobre au Parc des Expos. L'Espace info énergie de Grand Poitiers y délivrera informations et animations sur les énergies, les aides à la rénovation et à l'isolation thermique.

Chien, qui es-tu ?

En septembre et en novembre, la Ville de Poitiers propose deux temps gratuits* pour mieux comprendre son chien avec l'éthologue Margot Fortin. En avant-première, quelques-uns de ses conseils.

ÊTRE OBSERVATEUR

« Pour bien connaître une espèce qui n'est pas la nôtre, il faut la comprendre. Et pour cela, il faut l'observer, être attentif à ce qu'il aime, détecter les signaux de stress. Par exemple, contrairement aux idées reçues, la majorité des chiens n'aiment pas qu'on les prenne dans les bras. »

CONNAÎTRE SES BESOINS

« Les chiens ont des besoins : mastiquer, se dépenser physiquement et mentalement, explorer le monde via leur odorat et être en relation avec leurs congénères. Selon les individus, ces besoins seront plus ou moins exacerbés. »

POSITIVER

« Ajouter une punition est source de stress, de peur, voire de douleur chez le chien. Cela peut également nuire à la relation qu'il a avec les humains. Pour qu'un chien apprenne de manière apaisée, la clé est de le mettre en situation de réussite pour pouvoir le récompenser lorsqu'il a effectué le comportement souhaité. Idem pour un chiot. Rangez bien tout ce qu'il pourrait grignoter (chaussures, télécommande...) et laissez-lui des jouets à disposition. Familiarisez progressivement votre animal avec les situations qu'il va connaître plus tard : rencontrer des humains différents, des vélos, aller en ville... Ces éléments doivent être associés à du positif ! »



DANS L'ESPACE PUBLIC



- Je ramasse les déjections de mon chien avec une toutounette



- Je tiens mon chien en laisse



- Je m'assure que mon chien n'importune pas les usagers et ne dégrade pas les espaces verts

*Les 16 et 17 septembre, puis les 18 et 19 novembre. Conférence le vendredi soir à 19h suivie d'un atelier le samedi matin. Sur inscription au 05 49 52 36 15 ou salubrite.sante.publique@grandpoitiers.fr